NOTES DE LECTURE

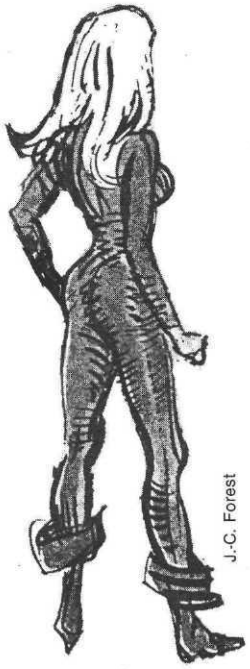
Nos enfants sont soumis à une vaste entreprise de dépravation systématique, le plus souvent ignorée des parents. Cette corruption est particulièrement dangereuse, car elle se fait par l'intermédiaire de livres qui se trouvent couramment dans les bibliothèques destinées à la jeunesse.

Nous invitons tous les parents à réagir et à exiger des bibliothécaires, des enseignants, et surtout des pouvoirs publics, la suppression d'ouvrages qui perverstissent nos enfants.

Une première liste en donne vingt exemples particulièrement pernicieux.

La dénonciation des pourrisseurs de la jeunesse est le devoir de tous les bons citoyens.

Pour remettre les pendules à l'heure...



J.-C. Forest

1. Une apologie des paris stupides.

2. Une jeune fille de 15 ans, dont on décrit la peau douce et la voix enchanteresse, est en réalité un monstre. Elle se drogue, elle essaie de séduire un jeune homme de très bonne famille, elle s'envole, etc. Un tissu d'absurdités.

3. Un hallucinant voyage dans les fantasmes morbides d'un pasteur refoulé et voyeur, dont on sait qu'il s'intéressait de façon suspecte aux petites filles. A éprouvé le besoin de prendre un pseudonyme, sans doute pour camoufler un nom qu'on imagine de consonance étrangère.

4. Cet ouvrage ne perd jamais une occasion de ridiculiser la police. Des abominations à chaque page : brutalités incessantes, cadavres, scènes osées, évocation d'adultères, trahison, complicité avec l'étranger, etc.

5. Le révolté anti-social est magnifié.

6. La plus parfaite immoralité. L'incitation cynique à la débauche. Les principaux héros sont :

une fille obligée de fuir son père qui veut lui faire l'amour ;

une grand-mère qui veut manger ses petits-enfants, mais qui est finalement dévorée par des serpents ;

un tueur de femmes ;

un arriviste menteur qui fait fortune ;

des parents qui perdent leurs enfants, un père qui égorge ses filles ;

etc.

7. Apologie pure et simple de la folie.

8. Un monceau d'absurdités et parfois, même, de saletés, où on décrit complaisamment le héros en train d'uriner devant tout le monde, au

grand dégoût d'une dame « écœurée de sa conduite ». Et on la comprend !

9. Evocation de rapports troubles entre un blanc et un noir.

10. Un père livre sa fille à un monstre.

11. Dans ce livre :

on ridiculise l'administration ;

on évoque de vulgaires coucheries ; on assiste à l'écrasement du pauvre petit artisan courageux ;

on voit une héroïne s'enfuir de chez elle où elle était pourtant admirablement traitée, on sous-entend qu'elle s'enivre et fait l'amour en plein après-midi avant de se laisser éventrer ; du sang, de la volupté et de la mort, quel exemple !

on raconte les péripéties amoureuses qui mènent au suicide d'un jeune homme ;

on fait l'apologie de la vengeance ;

on rit de l'indifférence pour sa famille ;

on ridiculise la religion, etc.

12. Une bande dessinée stupide ; l'apologie de la bêtise.

13. L'institution familiale ridiculisée. La mère est particulièrement visée.

14. Se passe dans le milieu trouble des comédiens. Un inceste frère-sœur a failli être consommé.

15. Une histoire qui ridiculise l'administration, le gouvernement et les plus hautes autorités. Le pouvoir mis directement en cause.

16. Sous prétexte de leçons de morale (mais les précautions d'un auteur prudent ne tromperont que les naïfs), un recueil de sottises particulièrement graves, odieuses, dangereuses, donnant aux enfants de nombreux exemples pernicieux.

17. Le triomphe permanent du cynisme. On y fait l'éloge :

de la dureté de cœur ;

de la tromperie ;

de l'anarchie et du refus de l'ordre social ;

de la brutalité ;

de la mollesse ;

de l'hypocrisie, etc.

18. Un livre qui conduit sournoisement à la zoophilie.

19. Un des ouvrages les plus nocifs et des plus complets dans la noirceur. Entre autres turpitudes, on y fait, en plusieurs volumes, l'apologie du vol, on y crache à la figure d'un maire, on ridiculise la police, on y plaint une fille-mère, on y bafoue la justice, les gardiens de prison, l'ordre établi, on y fait mentir (deux fois !) une religieuse, on y décrit les bas-fonds de Paris, on y exalte la Révolution, on y donne des leçons d'argot pendant un livre entier, l'auteur y écrit

« A la manière de... »

Un écho à des censures trop à la mode aujourd'hui

« merde » en toutes lettres, etc. On n'en finirait pas d'énumérer les turpitudes de cet ouvrage.
L'auteur n'hésite même pas à y ridiculiser un couple de commerçants de Montfermeil !
20. Deux livres d'incitation à la prédélinquance, où les deux jeunes héros se livrent à de nombreuses bêtises. L'auteur a lui-même reconnu que ces deux ouvrages sont dangereux pour la jeunesse :
« Un esprit souillé au cours de l'enfance ne peut plus jamais retrouver sa pureté. Je le sais par expérience. Et jusqu'à ce jour, je nourris une rancune inextinguible contre les gardiens déloyaux de ma jeunesse »...

Voilà qui doit faire réfléchir !

NOTES DE LECTURE

« Je nourris une rancune inextinguible contre les gardiens déloyaux de ma jeunesse » (Mark Twain).

Livres particulièrement dangereux

1. Jules Verne, *Le tour du monde en quatre-vingts jours.*
2. Hans Christian Andersen, *La petite sirène.*
3. Lewis Carroll, *Alice au pays des merveilles.*
4. Alexandre Dumas, *Les trois mousquetaires.*
5. Jules Verne, *Vingt mille lieues sous les mers.*
6. Charles Perrault, *Contes : Peau d'âne, La Belle au Bois-dormant, Barbe-bleue, Le Chat botté, Le Petit Poucet.*
7. Miguel de Cervantès, *Don Quichotte.*
8. Swift, *Les voyages de Gulliver, A Lilliput.*
9. Daniel Defoe, *Robinson Crusoé.*
10. Jeanne-Marie Leprince de Beaumont, *La Belle et la Bête.*
11. Alphonse Daudet, Les Lettres de mon moulin : *Le Sous-Préfet aux champs, La diligence de Beaucaire, Le secret de Maître Cornille, La chèvre de monsieur Seguin, L'Arlésienne, La mule du Pape, Les vieux, Le curé de Cucugnan.*
12. Christophe, *Le sapeur Camember.*
13. Jules Renard, *Poil de carotte.*
14. Théophile Gautier, *Le capitaine Fracasse.*
15. Hans Christian Andersen, *Les habits neufs de l'Empereur.*
16. Comtesse de Ségur, *Les malheurs de Sophie.*
17. La Fontaine, *Fables : La cigale et la fourmi, Le corbeau et le renard, Le loup et le chien, Le loup et l'agneau, Le chêne et le roseau, Le renard et le bouc.*
18. Rudyard Kipling, *Le livre de la jungle.*
19. Victor Hugo, *Les Misérables.*
20. Mark Twain, *Tom Sawyer* et *Huckleberry Finn.*

« ... Et jusqu'à ce jour je nourris une rancune inextinguible contre les gardiens déloyaux de ma jeunesse qui non seulement m'ont permis, mais m'ont même poussé, à lire en entier une Bible non expurgée avant l'âge de quinze ans. Personne ne peut passer par là et retrouver ensuite un souffle pur et suave de ce côté-ci de la tombe...

« Très honnêtement, je voudrais bien pouvoir vous dire un ou deux mots d'apaisement pour la défense de Huck, comme vous le souhaitez, mais en fait, à mon avis, il n'est pas meilleur que Salomon, David, Satan et tout le reste de la sacrée confrérie.

« S'il y a une Bible non expurgée dans la section pour enfants, pouvez-vous aider la jeune bibliothécaire à écarter Huck et Tom de cette douteuse fréquentation ? » (Mark Twain)

Ce texte et cette liste ont été élaborés par un écrivain contemporain qui a préféré modestement rester anonyme.

(Suite de la page 59)

Ces temps de lecture pour les petits devraient être menés, pensons-nous, sous la responsabilité de professionnels du livre, mais en liaison étroite avec les spécialistes de la petite enfance, car cela implique de se transporter sur les lieux de vie ou de passage des jeunes enfants. Il ne s'agit pas là d'une spécialisation particulière (une de plus !), mais bien plus d'une orientation et d'un choix de priorité dans les services existants. L'une de nos animatrices-formatrices a en même temps une longue expérience de travail en bibliothèque et de psychologue pour la petite enfance, une autre a une formation d'orthophoniste et d'animatrice, plusieurs bibliothécaires ou des personnels des services de petite enfance mènent des animations du livre dans leurs services respectifs ou de façon croisée, créant des liens entre les différents lieux et la bibliothèque. Des stages de sensibilisation « Livres et petite enfance » sont organisés chaque année avec la Bibliothèque centrale de prêt de l'Essonne.

Dans le cadre d'ACCES, nous avons travaillé avec des animatrices du livre ayant l'expérience du contact avec les petits et — ce n'est pas le moins important — habituées à travailler avec des équipes et des services très différents. Elles font des animations livres hebdomadaires (au minimum deux heures régulières par semaine), apportant un grand choix de livres et intervenant avec des horaires souples, en se surajoutant éventuellement aux activités structurées par les équipes éducatives. Il nous paraît indispensable que l'enfant puisse choisir de participer ou non à ces coins-lectures.

Dans nos échanges, il nous est apparu important que le spécialiste de l'enfant — pédiatre, spécialiste d'hygiène mentale, travailleur social... — soit présent et concerné dans l'organisation, mais en s'effaçant pour faire place aux professionnels du livre. Les enseignants avertis savent, eux aussi, tous les bénéfices qu'un élève récolte au cours d'activités libres de bibliothèque ou de lecture libre sans aucun contrôle exercé par le maître, comme complément indispensable d'une bonne pédagogie. Le rôle des spécialistes de l'enfant, dans un tel groupe interprofessionnel, est d'insister très fort sur un manque : les enfants et les adolescents sont souvent gravement perturbés en raison des carences qui concernent leur développement culturel. ■